



**HAL**  
open science

## Interglaciaire... ou déjà glaciaire ?

Henri Laville, Jean-Paul Raynal, Pierre-Jean Texier

► **To cite this version:**

Henri Laville, Jean-Paul Raynal, Pierre-Jean Texier. Interglaciaire... ou déjà glaciaire ?. Bulletin de la Société préhistorique française, 1984, tome 81 (1), pp.8-11. halshs-00005524

**HAL Id: halshs-00005524**

**<https://shs.hal.science/halshs-00005524>**

Submitted on 13 Nov 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Bulletin de la SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

ISSN 0249-7638

1984 TOME 81 numéro 1 p. 8-11

## Correspondance scientifique

H. LAVILLE, J.-P. RAYNAL et J.-P. TEXIER. — *Interglaciaire... ou déjà glaciaire ?*

Une note récente d'Arl. Leroi-Gourhan (*B.S.P.F.*, 1983, t. 80, n° 7, p. 203) consacrée à la chronologie du dernier interglaciaire et du dernier glaciaire appelle quelques commentaires et nécessite une mise au point de vocabulaire.

Trois approches ont été considérées comme des « chronologies » indépendantes :

- la courbe isotopique océanique,
- les analyses polliniques,
- les « études préhistoriques ».

Il apparaît nécessaire de réaffirmer l'unicité de la chronologie. Différentes disciplines doivent concourir à la bâtir, mais leurs résultats n'ont d'intérêt que dans la confrontation. La Préhistoire, quant à elle, n'est pas une méthode chronologique. Elle trouve son fondement dans la stratigraphie, discipline de base de la Géologie. On s'étonne donc de ne pas voir figurer la Géologie parmi les disciplines susceptibles de participer à la construction de l'échelle chronologique des temps préhistoriques. Que faire alors des enseignements tirés de l'étude des niveaux marins, de la géomorphologie, des altérations, des « coupures »... ? Et que faire des données de la Paléontologie animale ?

C'est dans cette perspective de pluridisciplinarité et de confrontation des données qu'a été élaboré le cadre chrono-stratigraphique et paléoclimatique du Quaternaire aquitain, dont un récent colloque (Colloque *Paléoclimats*, Bordeaux 1983) a permis de présenter la synthèse et d'établir les corrélations avec le domaine océanique. Nous voudrions rappeler ici, avec un vocabulaire précis, la succession des événements actuellement repérés depuis le Riss final jusqu'au début du Würm récent (de 130 000 à 35 000 ans B.P.). Pour ce faire, nous utiliserons les termes d'interglaciaire, d'interstade, de stade et de phase. Leur définition a été donnée à l'occasion du colloque *Paléoclimats* (H. Laville *et alii*, 1983, p. 221). Elle répond à un souci de hiérarchisation des épisodes climatiques. En effet, si les termes d'interstade et d'interglaciaire disent apparem-

ment bien ce qu'ils veulent dire, tout le monde n'est pas d'accord sur leur exacte signification. Ce débat en administre la preuve.

On trouvera dans cette rapide synthèse des éléments de réponse aux questions posées par Arl. Leroi-Gourhan ainsi que quelques nuances à certaines de ses affirmations.

### I — *Le dernier interglaciaire*

Après la dernière période de rhexistase rissienne, le Riss III, exceptionnellement rigoureuse, intervient un épisode majeur de biostase que nous rapportons au dernier interglaciaire (Riss-Würm).

Il est essentiellement caractérisé par :

- une incision verticale des vallées de grande ampleur,
- une profonde altération des dépôts attribués au Riss supérieur aussi bien en plein air (nappes fluviales, colluvions, dépôts de pente carbonatés) qu'en domaine karstique externe (abris sous roche, entrées de grotte).

Cependant, le détail des données stratigraphiques montre que cette période est complexe : planchers stalagmitiques polycycliques, alternance de dépôts détritiques et chimiques, épisodes de sédimentation multiples en fin d'interglaciaire.

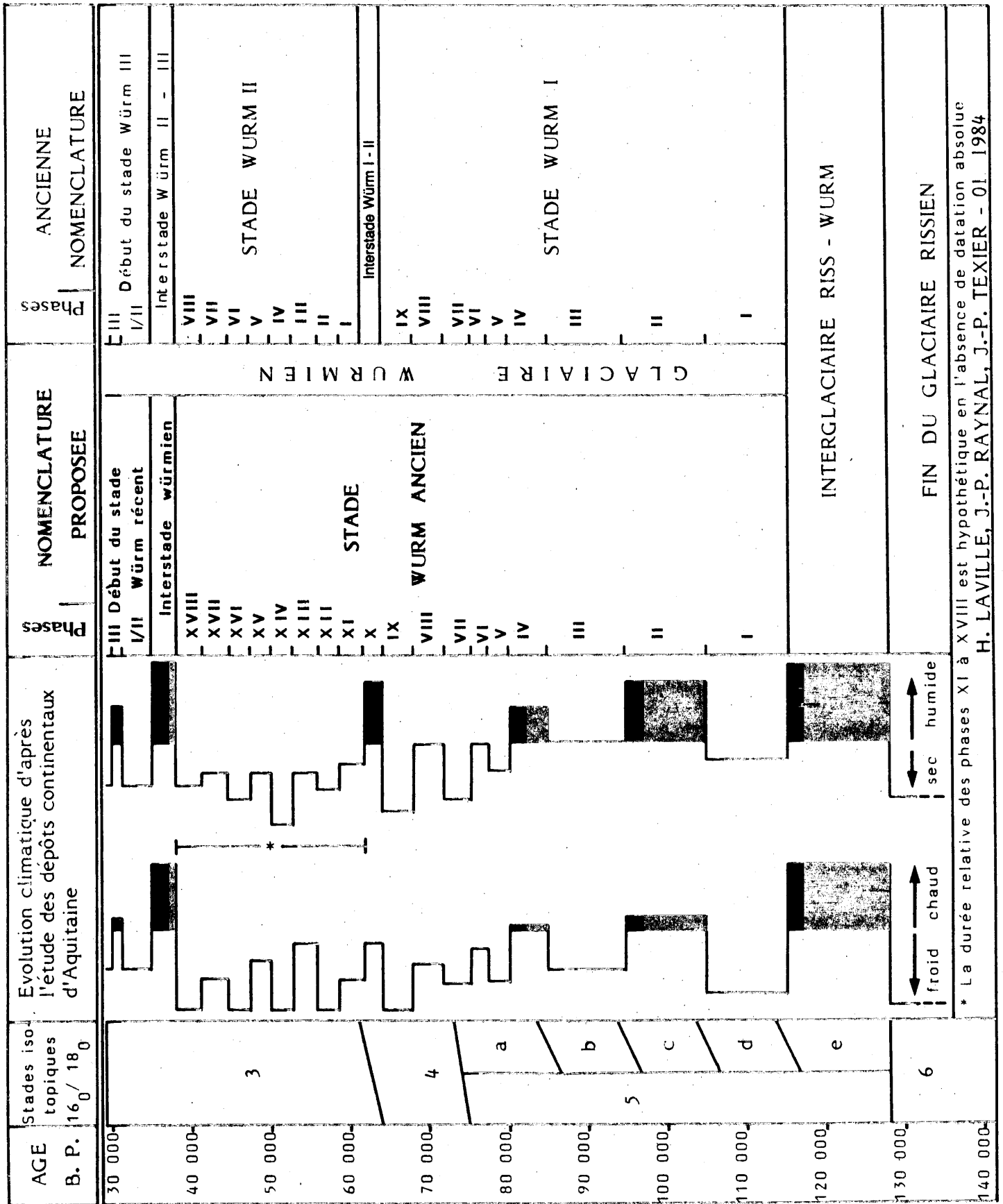
Les analyses polliniques de M.-M. Paquereau mettent en évidence un climat tempéré humide lors de l'optimum (Chênaie mixte) qui évolue ensuite vers des conditions plus fraîche (phase à Charme et Bouleau, suivie par une phase à Pin et Épecea).

Les données de la Paléontologie animale manquent encore en Aquitaine pour cette période.

Les datations absolues obtenues par thermoluminescence et U/Th placent ces événements entre 130 000 et 100 000 ans B.P., compte tenu des incertitudes relatives. Il peut être corrélé avec le terme e du stade 5 de la courbe isotopique (cf. tableau 1) et avec l'Eemien du nord de

TABLEAU I

Chronologie et terminologie des événements climatiques entre 130 000 et 30 000 B.P. dans le Sud-Ouest de la France. Corrélations continent-océan.



\* La durée relative des phases XI à XVIII est hypothétique en l'absence de datation absolue  
 H. LAVILLE, J.-P. RAYNAL, J.-P. TEXIER - 01. 1984

l'Europe.

## II — *Le Würm ancien*

18 phases climatiques ont été identifiées dans le Würm ancien.

La première partie de cette période (= « Würm I » en chronologie traditionnelle) se caractérise par une succession de phases alternativement tempérées et froides (tabl. 1). La phase I, à caractère froid très affirmé, constitue, à notre sens, la **première étape du dernier glaciaire**. En effet, cette phase, corrélée avec le stade isotopique 5d (115 000 à 95 000 ans B.P.) peut être considérée comme une crise climatique qui marque la rupture de l'équilibre interglaciaire. De plus, l'ambiance tempérée, bien marquée dans les phases II et IV, s'atténue nettement dans les phases VI et VIII, alors que les phases VII et IX consacrent l'instauration des conditions pléni-glaciaires. La phase IX constitue un **seuil climatique** au-delà duquel persistent des conditions très froides. Cette dégradation progressive est attestée par les données concordantes des différentes disciplines : sédimentologie, paléontologie animale et végétale. Dans cette dynamique climatique, les phases VII, VIII et IX trouvent leur équivalent logique dans le stade 4 de la courbe isotopique, c'est-à-dire entre 73 000 et 61 000 B.P. environ (tabl. 1).

« L'interstade Würm I - Würm II » ne correspond, en fait, qu'à une des phases climatiques du Würm ancien (= phase X). Il s'agit vraisemblablement d'une **crise climatique de pluviosité excessive** (au sens de P. Rognon, 1983). On n'observe aucun changement profond de l'environnement végétal et animal de part et d'autre de cette « coupure », dont on ignore la durée et qui se place à la base du stade isotopique 3 (tabl. 1).

La deuxième partie du Würm ancien (= « Würm II » en chronologie traditionnelle) est globalement rigoureuse. Les améliorations climatiques de cette période sont mineures et peuvent être considérées comme de simples pulsations. Elle correspond à une partie du stade isotopique 3. Il convient cependant de souligner l'apparente contradiction entre le caractère globalement tempéré du stade 3 et nos données climatiques.

## III — *L'interstade « Würm II - Würm III »*

C'est le seul épisode climatique würmien qui, de notre point de vue, mérite le nom d'interstade. En effet, contrairement à l'« interstade Würm I - Würm II », il marque une nette rupture dans l'évolution des faunes et des flores qui sont différentes de part et d'autre de cette « coupure ». D'autre part, les phénomènes d'altération qui lui sont attribués, sont moins prononcés que ceux caractérisant l'interglaciaire Riss-Würm ; ils correspondent à un laps de temps plus court.

En Aquitaine, il comprend trois termes successifs : altération, érosion, sédimentation colluviale. Seul, ce dernier terme est contemporain de l'« interstade » des

Cottés ».

Cet interstadaire, ainsi que les premiers moments du Würm récent, se corrèleraient avec la partie terminale du stade isotopique 3.

## IV — *Conclusion*

Les études menées à l'échelon régional commencent donc à apporter quelques éléments de solution aux problèmes chronologiques. Elles combleront en particulier la lacune de connaissance soulignée par Arl. Leroi-Gourhan pour la période comprise entre 70 000 et 35 000 B.P. D'autre part, il est réconfortant de constater qu'au Moyen-Orient la palynologie retrouve maintenant une complexité d'événements climatiques équivalente à celle décrite depuis longtemps pour le Sud-Ouest de la France (F. Bordes *et alii*, 1966).

Cependant, leurs corrélations demandent à être établies sur la base de nombreuses datations absolues, puisqu'il semble aujourd'hui que certains changements climatiques synchrones puissent être de sens opposé (P. Rognon, 1983, p. 160).

Au terme de ce bref exposé, il convient de souligner encore la nécessité de construction de séquences régionales du Quaternaire, dans lesquelles viennent se placer les données culturelles. Nous avons proposé une première corrélation avec le domaine océanique que les travaux en cours viendront compléter et enrichir par des datations absolues et, pour répondre aux problèmes soulevés, nous avons essayé d'utiliser un vocabulaire précis. Nous souhaitons que, dans un proche avenir, des propositions de même nature soient présentées pour d'autres régions, afin que les corrélations puissent entrer dans une phase active et offrent aux préhistoriens un outil efficace d'approche des manifestations culturelles.

BORDES F., LAVILLE H. et PAQUEREAU M.-M. (1966) — Observations sur le Pléistocène supérieur du gisement de Combe-Grenal (Dordogne). *Actes Soc. Linnéenne de Bordeaux*, t. 103, série B, n° 10, 19 p., 3 tabl.

LEROI-GOURHAN A. (1983) — Glaciaire... ou pas encore Glaciaire ? *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 80, n° 7, p. 203.

LAVILLE H., TURON J.-L., TEXIER J.-P., RAYNAL J.-P., DELPECH F., PAQUEREAU M.-M., PRAT F., DEBENATH A. (1983) — Histoire paléoclimatique de l'Aquitaine et du golfe de Gascogne au Pléistocène supérieur depuis le dernier interglaciaire. *Actes Colloque « Paléoclimats »*, Bordeaux, Bull. Inst. Géol. Bassin d'Aquit., n° 34 et C.N.R.S., Cahiers du Quaternaire, n° Spécial, pp. 219-241, 5 tabl.

ROGNON P. (1983) — Essai de définition et typologie des crises climatiques. *Actes Colloque « Paléoclimats »*, Bordeaux, Bull. Inst. Géol. Bassin d'Aquit., n° 34 et C.N.R.S., Cahiers du Quaternaire, n° spécial, pp. 151-161, 4 fig.